

Lettre à Philémon

Contexte

Les circonstances de la lettre sont originales. Cet écrit ne s'adresse pas à une communauté, mais à un particulier de Colosses, Philémon, qui a découvert la foi grâce à Paul. Paul est alors en prison et il a reçu la visite d'Onésime, l'esclave de Philémon. Celui-ci à son tour a été converti par Paul. Paul aimerait le garder à son service, mais dans la mesure où Onésime est la propriété de Philémon, il ne veut rien faire sans son accord. Il va donc envoyer Onésime vers son maître pour lui demander l'autorisation, en le faisant porteur de cette lettre qui explique les intentions de Paul.

Le problème est de savoir pourquoi Onésime a rejoint Paul... Il n'est certainement pas venu à la demande de Philémon ! Il s'agit probablement d'un esclave en fuite, peut-être à la suite d'une dispute avec son maître, peut-être à la suite d'un larcin commis sur sa propriété (Paul évoque les dettes qu'Onésime a envers Philémon, mais il peut simplement s'agir du temps passé auprès de Paul au détriment de son maître légitime).

La lettre a pu être écrite à Rome ou lors de la captivité de Paul à Ephèse.

Plan

- Adresse et salutation (1-3)
- Action de grâce pour la foi de Philémon (4-7)
- Paul rappelle son autorité (8-9)
- Onésime, le bénéficiaire de la demande (10-12)
- Proposition de Paul: Onésime servira Paul au nom de Philémon (13-14)
- Paul envoie Onésime comme un frère auprès de Philémon (15-17)
- Paul se porte garant d'Onésime (18-19)
- Paul s'en remet à la foi de Philémon pour qu'il prenne la bonne décision (20-21)
- Salutation (22-24)

Thèmes

La lettre traite de la question délicate de la cohabitation de la vie chrétienne et de l'esclavage... En demandant à Philémon d'accueillir Onésime comme un frère plutôt que comme un esclave, Paul montre à quel point la conversion au Christ peut bouleverser les règles sociales du monde environnant. Le baptême est un acte libérateur. Évidemment, si le maître de l'esclave n'est pas chrétien, il s'agit encore que d'une liberté intérieure. Mais si, comme dans le cas de Philémon, le maître est également un baptisé, il doit tirer les conséquences de ce baptême ! Toutefois, Paul n'entend pas remettre en cause la structure même de la société antique avec son recours massif à l'esclavage. Il ne traite ici que d'un cas de figure particulier. Mais, se faisant, il pose les bases d'une remise en cause à plus vaste échelle de la pratique même de l'esclavage au sein d'une société qui deviendra chrétienne quelques siècles plus tard.

1,1 Paul, prisonnier de Jésus Christ et Timothée, le frère, à Philémon, notre bien-aimé collaborateur, 2 et à Apphia, notre sœur, et à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Eglise qui s'assemble dans ta maison. 3 A vous grâce et paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. 4 Je rends grâce à mon Dieu en faisant continuellement mention de toi dans mes prières, 5 car j'entends parler de l'amour et de la foi que tu as envers le Seigneur Jésus et en faveur de tous les saints. 6 Que ta participation à la foi soit efficace : fais donc connaître tout le bien que nous pouvons accomplir pour la cause du Christ. 7 Grande joie et consolation m'ont déjà été apportées : par ton amour, frère, tu as réconforté le cœur des saints.

8 Aussi, bien que j'aie, en Christ, toute liberté de te prescrire ton devoir, 9 c'est de préférence au nom de l'amour que je t'adresse une requête. Oui, moi Paul, qui suis un vieillard, moi qui suis maintenant prisonnier de Jésus Christ, 10 je te prie pour mon enfant, celui que j'ai engendré en prison, Onésime, 11 qui jadis t'a été inutile et qui, maintenant, nous est utile, à toi comme à moi. 12 Je te le renvoie, lui qui est comme mon propre cœur. 13 Je l'aurais volontiers gardé près de moi, afin qu'il me serve à ta place dans la prison où je suis à cause de l'Évangile ; 14 mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, afin que ce bienfait n'ait pas l'air forcé, mais qu'il vienne de ton bon gré. 15 Peut-être Onésime n'a-t-il été séparé de toi pour un temps qu'afin de t'être rendu pour l'éternité, 16 non plus comme un esclave mais comme bien mieux qu'un esclave : un frère bien-aimé. Il l'est tellement pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, et en tant qu'homme et en tant que chrétien. 17 Si donc tu me tiens pour ton frère en la foi, reçois-le comme si c'était moi. 18 Et s'il t'a fait quelque tort ou s'il a quelque dette envers toi, porte cela à mon compte. 19 – C'est moi, Paul, qui l'écris de ma propre main : c'est moi qui paierai... Et je ne te rappelle pas que toi, tu as aussi une dette envers moi, et c'est toi-même ! 20 Allons, frère, rends-moi ce service dans le Seigneur ; donne à mon cœur son réconfort en Christ ! 21 C'est en me fiant à ton obéissance que je t'écris : je sais que tu feras plus encore que je ne dis. 22 En même temps, prépare-moi un logement : j'espère en effet, grâce à vos prières, vous être rendu. 23 Epaphras, mon compagnon de captivité en Jésus Christ, te salue, 24 ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs. 25 La grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec vous.